

Vœux du Président pour l'année 2012

L'année 2011 a été exceptionnellement difficile pour la zone euro. Un climat d'incertitude brouillant les perspectives s'est installé dans la zone euro et a fini par saper la confiance des consommateurs et des chefs d'entreprise. Ceux-ci ont réagi par un attentisme accru, dont témoignent un ralentissement de leur production et une restriction de leurs dépenses.

Nous devons nous rendre à l'évidence que le Luxembourg, petite économie ouverte fortement dépendante du secteur financier, partage le fardeau de la crise. Le Luxembourg doit s'ajuster à la réalité de l'Union européenne et faire preuve, enfin, de réalisme. En l'absence de réformes structurelles, certaines distorsions observées actuellement risquent de se muter en déséquilibres structurels qui seront nettement plus difficiles à corriger et qui pèseront sur le potentiel de croissance. A ces déséquilibres s'ajoutera l'impact d'une forte hausse tendancielle des dépenses de santé et de pension et d'une compétitivité en berne. Le Luxembourg pourrait alors connaître des difficultés bien plus importantes lors de la prochaine dégradation conjoncturelle, avec à la clé un ajustement très douloureux – à l'image de celui que réalisent certains pays européens, qui n'ont trouvé aucune échappatoire faute d'avoir mené les réformes nécessaires à temps.

Au niveau européen, l'accord du 9 décembre montre l'urgence de consolider le volet économique de l'Union économique et monétaire. Sa mise en œuvre effective et rapide est cruciale. Il appartiendra ensuite à chaque pays membre de la zone euro d'adopter les politiques adéquates pour maintenir la discipline budgétaire. Le Luxembourg devra s'associer aux efforts collectifs, en ligne avec ses propres défis macroéconomiques, pour contribuer à une Union économique et monétaire solide et pérenne.

C'est dans ce contexte d'efforts et d'espoir que je tiens à exprimer mes meilleurs vœux à chacune et à chacun.